



Ambroise Croizat
Ministre du travail

Secrétaire Général de la FTM CGT

L'œuvre sociale de ce ministre que les salariés appelaient « le ministres des travailleurs », doit-être reconnu par la Nation.



*Vous présentent
ses meilleurs Voeux
pour l'année*

2007

N° 18 Décembre 2006

Les Cahiers de l'histoire de la Métallurgie

94 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris

Tél: 01.53.36.46.00. Fax: 01.53.36.86.38

<http://www.ftm-cgt.fr>

e-mail: ihs@ftm-cgt.fr

Imprimé par nos soins.

Sommaire

Edito P. 1
L'IHS avec le Bureau Fédéral P.2

Les dossiers de l'IHS
**«Les Comités d'Entreprise
ont 60 ans»**

Paginés de I à IV

La vie de l'IHS P.3
MACIF P.4

Maquette et rédaction:
JP Elbaz

LES CAHIERS DE L' HISTOIRE DE LA METALLURGIE

Publication de l'IHS CGT Métallurgie

L'HISTOIRE AU Coeur DE L'ACTUALITE

EDITO

L'histoire est un repère : il faut toujours la regarder pour choisir sa route.

Les citoyens auront-ils cette approche en 2007 pour les échéances électorales des présidentielles et des législatives ?

Ces élections, c'est certain, engageront notre devenir : aucun salarié ou retraité ne peut s'en désintéresser. Par exemple la Sécurité sociale.

Une conquête sociale de la plus grande importance pour tous ceux qui ont besoin de garanties pour leur santé et leurs vieux jours.

La CGT faut-il le rappeler a été à l'origine de sa création en 1945.

Je voudrais m'attarder sur cette grande conquête sociale et la mettre en rapport avec les échéances électorales.

En 2008, un grand rendez-vous nous attend, celui du bilan des réformes successives allant des mesures **Balladur** jusqu'au **plan Juppé** et celui de **Fillion**. Toutes ces réformes ont conduit, chacun le sait, à ce que la sécurité sociale est encore plus mal en point aujourd'hui qu'hier.

Pourquoi ? Parce que les théories libérales déversées dans notre pays et ailleurs en Europe ont complètement désarticulées les systèmes de solidarité au profit des assurances et des fonds de pensions.

Nous savons que dans certains états-majors politiques on se prépare à cette échéance et que de nouvelles offensives libérales se préparent pour poursuivre cette déconstruction de la sécurité sociale.

Un projet vient d'apparaître émanant du comité d'orientation des retraites (COR) : celui -ci pointe en particulier la remise en cause de la fixation d'un âge de la retraite légal.

D'autres envisagent d'en venir au remplacement des cotisations sociales au niveau de l'entreprise par la généralisation de la **CSG** et donc de faire payer uniquement les contribuables quelque soit leurs

revenus.

Les patrons pourront alors se frotter les mains. Ils auront gagné le combat qu'ils avaient perdu à la libération quand **Croizat** leur a imposé la cotisation sociale à partir des salaires et donc prise sur la valeur ajoutée.

Si ces projets viennent en débats dans le cadre des élections, il sera nécessaire de rappeler le contexte dans lequel nos systèmes de financement ont été mis en place à la libération.

Croizat ministre du travail et secrétaire de la **FTM CGT** s'était opposé avec la plus grande vigueur, à ce que déjà les libéraux de cette époque préconisaient : un régime basé sur l'impôt, comme se fut le cas en **Angleterre**. Dans ce pays, nous avons vu ce que cela a pu donner ou la solidarité et la répartition font de plus en plus place à l'assurantiel et aux fonds de pensions.

La question du financement de la sécurité sociale est un thème qui va venir sur le devant de la scène électoral et il est bon que la **CGT** rappellent ses propositions bâties autour des richesses créées.

Ambroise Croizat a été l'artisan principal de l'organisation de ce financement, comme il l'a été de la création de la sécurité sociale. Dans l'idéologie dominante, on veut effacer cette période en ignorant l'œuvre sociale de ce ministre que les salariés appelaient « **le ministres des travailleurs** ».

Parler de cet homme aujourd'hui, ce n'est ni le mythifier, ni agir par nostalgie. C'est mettre au cœur du débat cette belle histoire de la solidarité dans les échéances électorales. C'est le meilleur antidote contre ceux qui veulent remplacer la solidarité par le « *chacun pour soi* ».

Oui, l'IHS CGT avec des personnalités du mouvement social mettra tout en œuvre pour que ce créateur de solidarité qu'a été **Ambroise Croizat** soit reconnu en tant que tel.

Bernard LAMIRAND



L'I.H.S. métaux un outil Fédéral

La rencontre I.H.S. avec le bureau fédéral du 20 novembre 2006

J.F. CARE, secrétaire général de l'IHS-CGT, a rappelé que l'IHS était l'émanation de la FTM CGT.

Depuis son lancement il y a stagnation des adhésions et surtout celles émanant des syndicats. La préparation du **38^{ème} congrès** pourrait constituer une relance, à travers notamment les **A.G.** et congrès des **USTM** et des **syndicats**, à condition de solliciter l'IHS.

Il rappelle que l'existence de l'IHS dépend en grande partie de l'aide et des **moyens mis à disposition par l'UFM Ile de France et la FTM**.

L'IHS ne veut pas vivre pour elle-même, dit-il ; il importe qu'elle soit plus sollicitée par la **Fédération**. Il propose une rencontre avec le **CEF**, voire avec le **C.N.** où un temps pourrait être réservé à réfléchir ensemble sur l'activité et les besoins concernant nos rapport à l'histoire syndicale. Est soulevée la question de la **sauvegarde des archives** et des moyens que la **Fédération** devrait se doter.

Plusieurs propositions sont faites :

- tenue d'un CEF à **Champigny** et visite du **Musée de la Résistance** à Champigny,
- une rencontre avec la jeunesse l'an prochain, lors de l'anniversaire de **Châteaubriant** et la visite du **Musée**,
- la mise en place d'un **collectif** travaillant à la **reconnaissance d'A. CROIZAT** comme **homme d'Etat**, créateur de la sécurité sociale avec des personnalités,
- la préparation d'une initiative **1968** pour le congrès fédéral, à partir de la demande fédérale,
- le dépôt de toiles du peintre **AMBLARD**, (proposition CG du Rhône)
- la réédition « **des Hommes du Métal** »,
- la tenue, **dernier trimestre 2007** du colloque « **rapport syndicat et politique** », à partir des **dirigeants fédéraux** qui ont eu à se confronter à ces situations.

La discussion a permis un échange intéressant et approfondi avec le **bureau fédéral**, ce qui n'avait pas eu lieu depuis la décision de créer l'IHS. La question du développement et de l'essor de l'IHS a retenu toute l'attention du **Bureau Fédéral**. Plusieurs membres du **B.F.** insistent sur la nécessité que toute la direction fédérale s'empare de cette question de l'utilité de l'Institut pour avoir des repères pour les revendications et l'action.

Les **stages fédéraux** pourraient être, en début **2007**, un moyen d'y parvenir.

On pourrait le faire à partir des questions clés comme celles des **conventions collectives**. Il est question de publier des articles dans le **courrier fédéral**, de tisser des liens et de croiser avec des associations telles celles des **Anciens Combattants Résistants**, des **Déportés « le Struthof »**.

Les **contributions et dossiers de l'IHS** doivent être mieux connus comme ce fut le cas pour des brochures sorties récemment.

Le **Bureau** a eu ensuite un échange avec l'IHS concernant la préparation du **38^{ème} congrès** en **2008** qui sera l'année du **40^{ème} anniversaire de 1968**. Cet anniversaire pourrait permettre un temps fort du congrès. Plusieurs propositions sont exposées dont celle d'une **coopération régionale avec les Instituts d'Histoire existants**. Des camarades suggèrent de ne pas rester à une simple commémoration, de voir comment ces événements qui ont permis des résultats revendicatifs importants à partir des occupations massives des usines peuvent être mis en rapport avec **notre démarche revendicative et unitaire**.

Cela amène des interventions sur le besoin des jeunes, en particulier de ceux qui n'ont pas eu, du fait de la précarité de l'emploi, l'occasion de connaître l'**histoire syndicale dans leur entreprise**. Du manque également de la **transmission** de ces histoires et des **repères** et de s'interroger sur la **préservation des archives**.

Concernant cette préservation des archives, l'IHS fait remarquer qu'il est grand temps de s'en préoccuper et que celles-ci représentent le **patrimoine fédéral** utilisé très largement par tout le **mouvement syndical** et au-delà puisque de **nombreux historiens** viennent y puiser pour leur travail, des **étudiants** pour leurs thèses, des **cinéastes** et des **écrivains** pour leurs scénarios et livres.

Le **B.F.** se prononce pour la **réactualisation « des Hommes du**

Métal ». **Jacques VARIN**, auteur du livre, sera reçu prochainement et un **collectif fédéral** avec l'IHS pourrait avec **J. VARIN** mettre à jour cet ouvrage avec l'objectif de sa réédition **pour le congrès fédéral** en travaillant les souscriptions des syndicats, CE, etc.... Concernant les rapports « **syndicat/ politique** », des interrogations demeurent sur le bien fondé de cette initiative qui va avec la réflexion et les décisions de la **CGT à son 48^{ème} congrès** qui traite des rapports entre syndicats et mouvement politique. Ce colloque repose sur les initiatives prises lors du **centième anniversaire de la Charte d'Amiens** auquel la CGT a œuvré. Ils nous revient d'en faire nous même notre analyse critique de ces rapports et notamment comment ils ont été vécus dans la **métallurgie**. Un dossier est en cours de réalisation en reprenant des événements majeurs où la **Fédération** s'est trouvée exposer à des enjeux de société, tels : la période de la guerre **1914/18**, le **Front Populaire**, la **Résistance**, la **Libération**, la **guerre froide**, **1968**, le **Programme Commun** etc. Et donc, comment **ceux qui ont dirigé la FTM** ont su faire face à ces situations.

Pour **B. LAMIRAND**, les décisions du **48^{ème} congrès** concernant l'**indépendance syndicale** n'empêchent pas le débat et au contraire cela le stimule en permettant de saisir quels sont les rapports nouveaux à entretenir entre le **syndicat et le politique** aujourd'hui, le rôle de chacun dans sa spécificité.

Pour finaliser cet échange, ce qui peut être retenu, c'est bien la nécessité d'**utiliser davantage l'outil IHS dans la vie syndicale**. Il a été dit, qu'avec ce **Bureau Fédéral**, une étape nouvelle s'enclenchait : celle d'une plus grande utilisation de l'outil **IHS** dans les **syndicats**, les **USTM** et la **Fédération**.

B. LAMIRAND
le 23 novembre 2006

La vie de l'I.H.S. métaux



70 ans des réalisations Sociales des métallos CGT



«Un trait d'union entre hier et aujourd'hui et poursuivre tant que faire ce peut, ce que nous ont légué nos anciens dirigeants de la C.G.T.

La reconstruction du **Centre Louis Gatignon** et de l'hôpital **Pierre Rouquès** constituent la poursuite de la valorisation des activités sociales et de notre patrimoine.

C'est aussi le projet « **jeunes en exclusion** » en cours d'étude à l'**UFM** qui est destiné vers les jeunes dans des banlieues en échec scolaire ou professionnel.

L'attachement des métallos à leur patrimoine social met en évidence les valeurs qui sont attachées à nos associations d'action sociale : « **Le syndicat c'est la solidarité et la fraternité** ».(B.Frachont)

En mémoire du **70^{ème} anniversaire de 1936** et de nos réalisations sociales. Il nous appartient d'en perpétuer sa connaissance, l'histoire de nos valeurs commune restera l'objet d'affrontements et d'engagements pour l'avenir». Ainsi se sont exprimés **Michel Carré** pour l'**AAC** et **Lucien Grimault** pour l'**UFM**.

Jean Desmaison 15 ANS déjà (très bref extrait de l'allocution de Daniel Sanchez)



Jean Desmaison nous a quitté il y a maintenant **15 ans**. En commémorant l'anniversaire de sa disparition, nous voulons nous souvenir du rôle qu'il a joué dans une période difficile, celle des années **1980-1990...** **Jean Desmaison**, pour les camarades qui ne l'ont pas connu, a été le dirigeant fédéral qui a permis à la Fédération d'envisager son redressement à un moment où le doute dans les syndicats régnait. Il a redonné confiance et fraternité dans sa responsabilité de secrétaire général.

Il n'a pas eu le temps de mettre en œuvre tout ce qu'il envisageait de faire avec l'équipe fédérale élu au **congrès de 1990 à Nanterre**.

Nous lui devons beaucoup et son successeur **Jean-Louis Fournier**, ici présent, ne nous démentira pas.

Cela nous permet, aujourd'hui d'avoir une Fédération, qui après tant de vicissitudes, a retrouvé sa raison d'être : utile, reconnue, au service de l'intervention des syndicats de la métallurgie.

L'histoire CGT de la Sidérurgie en marche

Le collectif histoire de la sidérurgie s'est réuni le **13 décembre 2006** afin de sortir son premier cahier.

Il sera disponible courant **février 2007** et remis à tous les syndicats de la sidérurgie.

Il traite essentiellement, pour ce premier numéro, de la **Convention Sociale de 1967** avec un certain regard sur les événements de la **Sidérurgie en 1968**.

Il montre comment cette industrie à partir de la **Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier** a été la proie des rapaces de la finance, exemple : **Mittal** devenu le nouveau **Maître des Forges mondial**.

Le collectif proposera aux syndicats de la sidérurgie d'aller plus loin dans l'histoire des luttes des sidérurgistes et envisage un livre avec un historien qui travaillerait à l'élaboration de cet ouvrage.

Le collectif envisage en outre la sortie de **2-3 cahiers par an** sur des thèmes précis, les prochains :

- les conditions de travail (horaires, congés, travail postés),
- les accidents de travail
- les Conventions Collectives.

D'autres thèmes peuvent être suggérés. Les propositions seront accueillies avec plaisir.

B.L

Adhésions et cotisations annuelles

Syndicat - UL - USTM - CCM - **80 €**

moins de **50 adhérents** **20 €**

CGT Individuel : **20 €**

Organisme - Association - Bibliothèque : **80 €**

Rédiger le chèque à l'ordre de :

"Institut CGT d'Histoire sociale de la métallurgie"

A renvoyer à **Institut CGT d'Histoire Sociale de la Métallurgie** à l'attention de **zahoua**

94 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris

Cette adhésion inclut **"les Cahiers de l'histoire de la Métallurgie"**.



